

C'est pour assurer à notre parler cette vitalité féconde et cette unité caractéristique, que les publicistes canadiens-français avaient déjà, par des études remarquables, mais isolées, cherché à le perfectionner et à l'épurer, quand la conférence de M. Tardivel, d'abord applaudie à Montréal, puis distribuée par la Province, est enfin venue créer un mouvement considérable qu'il serait regrettable de voir s'éteindre. On paraît comprendre mieux que jamais que des dangers multiples menacent la langue française au Canada: influence du milieu, contact habituel et nécessaire avec des idiomes étrangers, tendances décadentes du langage dans la littérature, le commerce et l'industrie modernes, déformation graduelle du parler populaire laissé à lui-même, goût trop prononcé pour quelques formes vieilles. Plusieurs voudraient réagir, voudraient parler français, qui ne le peuvent pas. Les mots français nous manquent, bien souvent, et notre vocabulaire s'émaille d'expressions anglaises qui ont fort mauvaise figure. C'est ainsi qu'on « drave » des « logs », qu'on « shunt » des « plates-forms », et qu'on « malle » des « post-cartes » !...

La nouvelle société reconnaît les efforts de tous ceux qui ont à cœur la conservation et le perfectionnement du parler canadien-français; elle proposerait à ses membres l'étude de la philologie française, et en particulier l'étude de notre parler dans son histoire, son caractère et ses conditions d'existence; et chercherait les meilleurs moyens de préserver la langue française en Canada, tout en lui conservant le caractère propre qu'ont pu lui imprimer des aptitudes physiologiques particulières et des conditions sociales nouvelles.

Eh bien ! mardi dernier (18 février), cette « Société du Parler canadien-français » a été fondée, à Québec. Dans une salle de l'université Laval, se sont réunis un certain nombre de citoyens, qui ont jeté les bases de l'association. Un programme a été tracé, un projet de règlement a été adopté, et dès la prochaine assemblée, qui aura lieu le 27 février courant, on se mettra à l'œuvre. C'est aux anglicismes qu'on a résolu de s'attaquer d'abord. Après quelque temps, la société publiera un bulletin, et l'on verra qu'elle aura déjà fait des travaux utiles.

Un premier bureau a été formé, mar li soir. Voici les noms des directeurs :

Pr
de l'u
Pré
Vic
Sec
Arc
Dir
Tardi
Les
canad
Huar
Eug. l
ment,
L'u
et les
Dès
tributi
\$1.00)
corresj
La s
memb
adhési
à son
de leur
Déjà
faire p
bien g

Dan
M. Edr
mes les
de s'éc
multitu
toutes
M. E